

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-824-Dejouer-les-incertitudes-de-l-existence.html>



# I.D n° 824 : Déjouer les incertitudes de l'existence

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 7 juin 2019

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Rendre compte de** *La demeure et le lieu*, aux éditions [Fai fioc](#), comme un salut tardif adressé à **Julien Bosc**, que la mort a surpris en septembre dernier. Il avait su imposer en peu de temps, depuis 2013 exactement pour ceux qui aiment la précision des dates, ses éditions du *Phare du Cousseix* : on appréciait le choix des auteurs qu'il accueillait, d'**Antoine Emaz** à **Françoise Clédat**, de **Louis Dubost** à **Jacques Lèbre** qu'on retrouve en postfacier du présent livre posthume. Quant à l'oeuvre du poète, elle se disperse chez nombre de petits éditeurs parmi les plus recommandables, de *La Tête à l'envers* à *Potentille*, et aussi *Unes*, *Quidam* ou *L'Atelier du Groutel*.

On dit de certains poètes qu'à la manière des peintres ils vont sur le motif. Pour Julien Bosc, c'est le motif qui se donne à lui, tant il ne s'éloigne guère de son lieu de vie, de sa maison et de ses plus proches environs, ce dont il témoigne avec une saisissante méticulosité. On entre ainsi dans son intimité, fait connaissance avec le chat et *les seize génisses du voisin*, *les pierres et les joints du vieux mur* comme avec les nombreux oiseaux auxquels il est prêté une particulière attention.

Dans sa forme, le poème en vers libres, ressemble souvent à un inventaire des choses qui touchent, ou même s'en tient à une simple énumération d'actions, rendues le plus souvent par un verbe à l'infinitif, - de celles qui donnent sens et goût à la vie.

des odeurs de pluie et de champignons  
une lune lumineuse à moitié pleine dans un ciel encore bleu  
le très fort coassement des grenouilles qui  
brutalement cesse pour  
pareillement reprendre après quelques secondes  
le hululement de la chouette  
chaque nuit merveilleuse  
surprenante  
fidèle  
invisible - et c'est sûr : très belle

(...)

rentrer  
retirer ses vêtements et sa peau  
le sable et la cendre sur ses cils  
se coucher et  
rêver de rêver / d'une nuit tel un matin

La sérénité des poèmes est trompeuse, et Jacques Lèbre a raison de retenir comme titre à son commentaire ce vers clé, définissant le poème comme *Quelques bribes - gagnées sur la mélancolie*. Il s'agit bien pour Julien Bosc de *déjouer les incertitudes de l'existence*, d'en retenir pour mémoire les éphémères et petites victoires sur le quotidien où l'on *s'abîme dans les plus révoltés des soucis* : et on est en droit de lire *La demeure et le lieu* comme un recueil de règles personnelles de vie permettant d'échapper à la tyrannie de la morosité.

dès lors dans l'aube  
enjamber les barbelés de clôture  
mettre pieds dans la rivière  
sortir autant de pierres que la force permet  
les rassembler sur la berge puis  
les charrier jour après jour jusqu'à près de chez soi

le long de la voie qui mène à la maison  
aplanir la terre  
enterrer les galets à mi-corps  
les jointer avec le remblai et  
ainsi  
la tête et les mains occupées des mois  
tandis que tout se tait  
empierrer ce chemin  
si souhaite revenir un autre

*Post-scriptum :*

**Repères : Julien Bosc** : *La demeure et le lieu*. Ed. [Fai fioc](#) ( 15 rue Haute - 54200 Boucq) 80 p. 9Euros.

Vient aussi de paraître, chez le même éditeur : **Véronique Gentil** : *Le coeur élémentaire*.

Pour se procurer les exemplaires des éditions *Le Phare du Cousseix*, tout renseignement : <http://lephareducousseix.ek.la/> et aux éditions *Potentille* - 8 allée Marcel Paul - 58640 Varenne-Vauzelles. ed.potentille gmail.com